

**L'oral représenté :  
un accès construit à une face cachée des langues 'mortes'**

**Christiane Marchello-Nizia, ENS de Lyon**

Nous proposons d'introduire la notion d' 'oral représenté' comme l'un des paramètres de la variation à l'écrit.

Cette notion recouvre les phénomènes rassemblés traditionnellement sous les termes de 'discours direct' et, dans une mesure plus restreinte, 'discours indirect'. Mais elle propose d'intégrer ces phénomènes dans un ensemble plus vaste, qui concernerait non seulement les 'paroles rapportées', mais également les divers moyens que les langues, selon leur système d'écriture, se donnent pour mettre en scène l'oral : spécification du ou des locuteurs, marquage et balisage antérieur, interne et postérieur des limites du discours, prise en compte des commentaires qui entourent ces événements particuliers, mise en évidence de phénomènes linguistiques spécifiques.

Outre cette fonction intégrative, la notion d' 'oral représenté' a l'avantage de conduire et même d'obliger à spécifier dans quelle mesure la grammaire fondée sur du corpus écrit peut prendre en charge l'oral : l'oral représenté est porté par le médium de l'écrit ; est-il encore de l'oral ? si oui, qu'en garde-t-il ?

Pour la linguistique diachronique, une telle notion présente une utilité certaine. En effet, une particularité de l'approche historique des langues est l'impossibilité, jusqu'à une date récente (l'invention du magnétophone), d'avoir un accès à de l'oral réalisé. La conséquence en était, pour les siècles lointains des langues à écriture, que, rigoureusement, seule la langue écrite pouvait faire l'objet d'une description linguistique, l'oral en restant une face cachée à jamais inatteignable. Et cependant, les grammaires historiques n'hésitent pas à évoquer, ponctuellement, le discours 'rapporté', et aucune base de données n'exclue les épisodes de 'discours rapporté' pour s'en tenir aux seules descriptions et narrations.

Par ailleurs, des réflexions récentes et des types d'analyse et d'enregistrement nouveaux ont montré que l'oral est, au même titre que l'écrit, complexe, et multi-médial, tant du point de vue des registres et des genres, qu'en ce qui concerne des paramètres jusque là à peine abordés ou exclus de l'analyse linguistique (intonation, gestes, postures corporelles).

Grâce à une conceptualisation de la complexité des accès à l'oral, on peut discerner précisément ce qui en passe dans l'écrit, et par cette voie il devient possible de se donner une fenêtre sur la langue orale des siècles passés.